



S E R M O N

N E V V I E M E

Sur Hébr. chap. XII. vers. 18. --- 24.

Car vous n'estes point venus à une montagne qui se puisse toucher à la main, ni au feu bruslant, ni au tourbillon, ni à l'obscurité & tempeste, ni au retentissement de la trompette, ni à la voix des paroles, laquelle ceux qui l'oyoyent requirent que la parole ne leur fust plus longuement addressée; car ils ne pouvoient porter ce qui estoit enioint, assavoir, si mesme une beste attouche la montagne, elle sera lapidee ou percee d'un dard. Et Moÿse (tant estoit terrible ce qui apparoissoit) dit, Je suis espouuanté & en tréble tout. Ains vous estes venus à la montagne de Sion, & à la Cité du Dieu viuant, & à la Ierusalem celeste, & aux milliers d'Ange, & à l'assemblée & Eglise des premier-nés dont les noms sont escrits au Ciel, & à Dieu qui

est luge de tous, & aux esprits des iustes sanctifiés. Et à Iesus Mediateur de la nouvelle alliance, & au sang de l'aspersion prononçant choses meilleures qua le sang d'Abel.



IESVS Christ nostre Seigneur és iours de sa chair & de sa conuersation en la terre, estoit, quant à son estat exterior, contemptible aux yeux du Monde; selon que le Prophete Esaie dit au ch. 53. de ses reuelations, *Il n'y a en luy ni forme ni apparence quand nous le regardons, il n'y a rien en luy à le voir qui face que nous le desirions, il est le mesprisé & le debouté d'entre les hommes, homme plein de douleurs & scachant que c'est de langueur.* Et neantmoins, quant à la verité que l'œil de la chair ne voyoit pas, toute plenitude de Diuinité habitoit en luy corporellement, & en luy estoient cachés tous les thresors de science & d'intelligence, de sorte que ceux qui le regardoyent avec les yeux de leurs entendemens illuminés pouuoient dire, *Jeau 1. Nous auons veu sa gloire comme de l'Yni-*
que

que issu du Pere.

Nous pouuons, mes freres, dire chose approchante de l'Eglise qui est le corps mystique de Iesus Christ, selon la conuenance & analogie qu'il y a entre le chef & son corps. Elle est chetive & contemptible aux yeux du monde, selon que l'Apostre disoit 1. Cor. 1. *Mes freres, vous voyez vostre vocation, assauoir, que vous n'estes pas beaucoup de sages selon la chair, ne beaucoup de forts, ne beaucoup de nobles. Mais, si vous la considerés des yeux de l'esprit, vous trouuerés qu'elle est le domicile de la Diuinité, qu'elle est remplie de gloire au dedans, & des richesses de sapience & d'intelligence: & que le Prophete auoit sujet de dire d'elle au Psea. 87. Choses honorables sont dites de toy, Cité de Dieu.*

C'est ce que nous verrons, Dieu aidant, en la meditation des paroles que nous vous auons leuës, esquelles l'Apostre nous propose l'Eglise de Dieu comme estant la Ierusalem celeste, la Cité du Dieu viuant, l'Eglise & assemblée des premier-nés dont les noms

iont escripts au Ciel , en laquelle on a la communion des milliers d'AnGES , & des Iustes qui sont amenés à perfection, & de Dieu & de Iesus Christ le Mediateur, & de son precieux sang.

L'Apostre auoit exhorté és versets precedens à n'estre point defaillás de la grace de Dieu, & à n'estre point profanes côme Esaii, lequel pour vne viande charnelle auoit vendu sa primogeniture , & n'auoit peu en suite par ses larmes faire reuoquer le don que son Pere auoit fait à Iacob des droits de cette primogeniture ; sa gourmandise & son esprit profane ayant merité cette punition. Or les biens de l'ainesse qu'Esaii auoit mesprisés estoyent types & figures de ceux qui nous sont présentés en Iesus Christ par l'Euangile, assauoir des biens de la Ierusalem celeste & de la Cité du Dieu viuant en laquelle nous sommes bourgeois des cieux , & heritiers non d'vne Canaan terrienne, mais d'vn heritage incorruptible qui ne se peut contaminer ne flestrir. L'Apostre donc verifie par l'excellence de ces biens , ausquels nous auons droit par
nostre

nostre primogeniture spirituelle, qu'il nous faut bien garder de nous rendre defaillans de la grace celeste, & d'estre profanes comme Esau. D'abondant l'Apostre par ces paroles munit les esprits des Hebreux qui auoyent receu l'Euangile, à l'encontre des obiections que leurs compatriotes & freres selon la chair qui n'auoyent pas creu en Iesus Christ & qui estoient demeurez attachés à la Loy de Moyse, leur faisoient contre l'Eglise & la Religion Chrestienne; alleguans la magnificence de laquelle la Loy auoit iadis esté donnee en la montagne de Sinai, & confirmee par le sang de l'aspersion des victimes, par le ministere de Moyse, & mettans en auant la gloire de la Ierusalem terrienne, & les assemblees des tribus d'Israël qui se faisoient au tabernacle, là où on voyoit avec grande veneration les chefs & premier-nés des familles d'Israël. Inferans que puis que l'Eglise & la Religion Chrestienne n'auoit rien qui approchast de cette gloire, & qu'au contraire on n'y voyoit que croix & tribulations, c'estoit foiblesse d'esprit

de s'y adioindre. Partant à l'opposite de ces obiections l'Apostre exalte l'Eglise & la Religion Chrestienne par dessus tout ce qu'auoit eu l'ancié Israel & la Ierusalem terrienne, en ces mots.

Vous n'estes pas venus à une montagne qui se puisse toucher à la main, ni au feu bruslant, ni au tourbillon, ni à l'obscurité & tempeste, ni au retentissement de la trompette, ni à la voix des paroles, laquelle ceux qui oyoyent requièrent que la parole ne leur fust plus longuement addressie; Car ils ne pouuoient porter ce qui estoit enioint, à sçauoir si mesmes une beste attouche la montagne elle sera lapidee ou percee d'un dard. Et Moyses (tant estoit terrible ce qui apparoissoit) dit, Je suis espouuanté & en tremble tout. Mais vous estes venus à la montagne de Sion, à la Cité du Dieu viuât, à la Ierusalem celeste, & aux milliers d'AnGES, & à l'Eglise & assemblee des premiers, desquels les noms sont escrits au Ciel, & à Dieu, qui est Iuge de tous, & aux esprits des Iustes qui sont sanctifiés, & à Iesus Mediateur de la nouvelle alliance, & au sang de l'asperston qui prononce choses meilleures que le sang d'Abel. En quoy nous cōfide-

rerons

rerons trois poincts, à sçauoir.

1. L'Estat & la Cité où nous sommes venus par l'Euangile.

2. La communion que nous y obtenons avec les Anges, & les Saints glorifiés, & avec Dieu mesme.

3. Le Mediateur que nous y auons, & le merite de son sang.

I. P O I N C T.

Au premier poinct il y a à voir deux choses, premierement quelle est la montagne de Sion, la Ierusalem celeste, & la Cité du Dieu viuant où nous sommes venus. Secondement l'opposition que l'Apôstre en fait à la montagne & Cité dont les Iuifs se glorifioyent. Quant à la premiere, Vous sçauiez, mes freres, que Ierusalem estoit la ville capitale de la Iudee & de la Republique d'Israël; Et que Sion estoit vn costau & petite montagne qui y estoit enclose, où Dauid fit sa demeure & auoit sa forteresse, & en ce costau fut placé le tabernacle & basti le Temple, où le peuple d'Israël venoit trois fois

Heb. 9.

l'an sacrifier à Dieu. Or ce n'estoit pas à cette montagne de Sion, & à cette Ierusalem que les Chrestiens estoient venus : au contraire ils auoyent quitté son temple, ses autels, & ses ceremonies. Partant la Sion & la Ierusalem dont l'Apostre parle est mystique, spirituelle, & celeste: au sens auquel les choses de l'Euangile sont appelees *celestes*, estans opposees aux terriennes & corporelles de l'Ancien Testament. C'est donc l'Eglise Chrestienne qui est nommee par analogie & spirituellement, Sion & Ierusalem: selon qu'Esaië au ch. 2, de ses Reuelations, parlant de la vocatiõ des Gentils, auoit dit, *En ces iours-là, (à sçauoir en ceux du Messie) la montagne de l'Eternel sera esleuee par dessus les costaux & les montagnes, & plusieurs peuples y aborderont, disans, Venez, montons en la montagne de l'Eternel, à la maison du Dieu de Iacob, & il nous enseignera touchant ses voyes, & nous cheminerons en ses sentiers.* En ce sens l'Apostre dit Gal. 4. que la Ierusalem d'en haut est franche: laquelle est mere de nous tous, à sçauoir, entant que nous sommes engendrés

gendrés à Dieu en l'Eglise Chrestienne par l'Euangile, & y receuons vn esprit d'adoption, comme enfans & heritiers de Dieu, & non comme serfs. Et Apoc. 21. Vn Ange dit à S. Iean, *Vien, & ie te monstrerai la femme qui est l'Espouse de l'Agneau.* Et S. Iean adiouste, *& il me transporta en vne haute montagne, & me monstra la grande Cité; Ierusalem la sainte, descendante du Ciel de deuers Dieu.* Or il est clair que l'Espouse de l'Agneau est le corps & la multitude des fideles & enfans de Dieu.

L'Apostre appelle cette Sion & Ierusalem, *la cité du Dieu vivant*; Il dit *Cité*, par allusion à la Republique d'Israël qui estoit vn corps de Citoyens & bourgeois: Car l'Apostre Ephes. 2. dit que nous sommes *Combourgeois des Saints*. Bourgeoisie dont les droicts consistent en vne liberté spirituelle, selon que l'Apostre Gal. 4. dit que la Ierusalem d'enhaut est *franche*; à sçauoir par vn affranchissement de la puissance du peché & de la mort; & de la seruitude des ceremonies legales; & des traditions humaines: à raison dequoy

Z

l'Apostre disoit Gal. 5. Tenez-vous fermes en la liberté de laquelle Iesus Christ vous a affranchis, & ne soyez pas derechef retenus du ioug de seruitude. Et si vne Cité vnit vne multitude de citoyens par diuers liens politiques, ceste-ci vnit les siens en vn mesme corps & vn mesme Esprit, vne mesme esperance de leur vocation, vne mesme foy, vn mesme Baptesme, vn mesme Seigneur, vn mesme Dieu & Pere de tous, qui est sur tous, parmi tous, & en tous.

Secondement l'Apostre dit Cité de Dieu, à l'opposite de la Sion & Ierusalem terrienne, laquelle auoit par fois esté appelée *la Cité de David*. Et quand elle estoit appelée, *la ville de nostre Dieu*, & la ville du grand Roy & la Cité de Dieu; c'estoit pource que Dieu y habitoit par son Arche & par son tabernacle, au lieu qu'il habite en la Ierusalem mystique par son Esprit. Secondement pource qu'il regnoit sur la Ierusalem terrienne d'une domination politique, receuant tribut de chaque Israélite, & donnant tout l'ordre du

du gouuernemét. Et sur la mystique il regne par le sceptre de son Euangile, dominant seul sur les consciences. Les hommes n'ont point de domination sur nostre foy : Il y a vn seul Maistre & Docteur à sçauoir Christ , duquel le Pere a dit Ps. 2. *I'ay sacré mon Roy sur Sion montagne de ma Saincteté.* 2. Cor. 1.
Matt. 23.

En troisiésme lieu l'Apostre l'appelle Cité du Dieu *Viuant* , pour la preferer aux Cités des Rois de la terre, qui sont hommes mortels , & qui laissent en leurs cités leurs tombeaux , qui sont, nonobstant leur magnificence, la conuiction de leur fragilité. Et comme ils ne se peuuent garentir eux-mesmes de la mort, non plus leurs suiets. Mais cette Cité est la cité du Dieu viuant, du Roy des siecles, immortel ; & Pere d'éternité, viuant par foy-mesme: autheur & principe de vie à ses suiets. Car il n'est pas le Dieu des morts , mais des viuans. Dont au Ps. 36. les fideles disent, *Source de vie est par deuers toy ; & par ta clarté nous voyons clair.* Et Pseaume 102. ils se promettent qu'ils seront participans (avec leur posterité de l'éternité

de Dieu pour subsister à iamais en sa
 presence, disans , *Les Cieux passeront &
 s'enuieilliront comme un vestement , mais
 toy tu es tousiours le mesme & tes ans ne
 seront iamais acheuez: les enfans de tes ser-
 uiteurs habiteront pres de toy , & leur race
 sera establie deuant toy. Aussi Iesus Christ,
 qui est ce Roy celeste , nous dit , Pour-
 tant que ie vi, vous aussi viurés.*

Jean 14.

19.

L'autre chose que l'Apostre nous
 propose est l'opposition que l'Apostre
 fait de la Sion & Ierusalem à laquelle
 nous sommes venus, à la montagne de
 Sinai, entant que les Iuifs se glorifioy-
 ent de la Loy qui y auoit esté publice
 avec grande magnificence. Et l'Apo-
 stre fait cette opposition par deux des-
 aduantages de cette montagne ; dont
 le premier est qu'elle se pouuoit tou-
 cher à la main. *Vous n'estes pas venus,
 dit-il, à vne môtagne qui se puisse toucher à
 la main.* Car les choses qui se peuvent
 toucher à la main sont materielles,
 corporelles, & basses, puis que nostre
 main y peut atteindre. Or est-il que les
 choses materielles & corporelles, sont
 moins excellentes que les spirituelles.

Car

Car Dieu , le premier & le plus excellent des estres, estant spirituel, les choses qui ont plus de rapport à sa perfection sont les plus excellentes , & ce qui est materiel est comme le marc & la crasse de l'estre. Aussi les substances spirituelles ont beaucoup plus de vertu & d'actiueté que les corporelles; Et dans nostre corps mesme ce qui a plus de vertu & d'actiueté est ce qui a moins de corps , & de matiere , qu'on appelle les esprits. Les choses aussi qu'on peut toucher à la main , sont moins excellentes que les plus hautes & plus esleuees, lesquelles approchans plus du ciel & du throne de Dieu ont plus de perfection.

A cette montagne donc qui se pouoit toucher à la main , l'Apostre oppose nostre Ierusalem, en l'appelant *celeste*, au mesme sens que Ierusalem *superne* ou Ierusalem *d'enhaut*, Gal. 4. Or elle est celeste premierement pour ce que ce qui la constitue essentiellement est tout diuin & celeste: Car (puis que cette Ierusalem est l'Eglise Chrestienne le corps des vrais fideles) ce

qui la constitue est l'image de Dieu empreinte dans les ames, & vn renouvellement en iustice & vraye sainteté, ce que S Pierre au chap. I. de sa seconde appelle *la nature diuine*. Et comme ceste Ierusalem est celeste, aussi le seruice qui y est rendu à Dieu est de mesme nature, vn seruice en esprit & verité: selon que Dieu estant esprit, les vrais adorateurs (qui sont ceux de la nouvelle Ierusalé) le doiuent adorer en esprit & verité, ayans quitté toutes les choses mondaines de la Ierusalé & tous ses exercices corporels; car le *Royaume de Dieu* (dit l'Apostre Rom. 14.) *n'est point viande ni bruuage, mais iustice, paix & ioye par le S. Esprit*. Et l'Apostre Coloss. 2. dit à ceux qui sont entrés en ceste Ierusalem celeste, *Pourquoy vous charge-on d'ordonnances, comme si vous viuiez encor au monde, ne manie, ne touche, ne gouste, qui sont choses perissables par l'usage, estans enseignés suivant les commandemens & les doctrines des hommes*. Secondement ceste Ierusalem est appelée *celeste*, à cause de son origine. Car, comme nous sommes
de

Joan 4.

de la terre, au regard de nostre vie fen-
sitiue ; aussi sommes-nous du ciel au
regard de nostre vie spirituelle: dont S.
Jean dit que *ceux qui ont creu en Iesus* Ioan 1:
Christ ne sont point nés de sãg, ne de la vo-
lonté de la chair, ne de la volõté de l'hom-
me, mais sont nés de Dieu. En troisieme
lieu elle est appelee celeste, pource que
tout ce qui est de la grace qui forme &
constitue ici bas ceste Ierusalem, se ter-
minera en vne felicité eternelle dedãs
le Ciel. De sorte que nostre Ierusalem
subsistera mesmes apres que le monde
aura pris fin, & apres que ces cieux visi-
bles & ceste terre seront passez : car sa
subsistence est dedans le Paradis de
Dieu au dessus de tous les cieux.

Le second desaduantage de la mon-
tagne de Sina , comparee à nostre
montagne de Sion & à nostre Ie-
rusalem celeste , est qu'il n'y auoit en
celle-là que matiere de frayeur , *feu*
bruslant, obscurité, tourbillon & tempeste,
Secondement , que mesmes si vne bes-
te (qui est innocente) fust approchee
de la montagne. , il falloit qu'elle fust
mise à mort: Car cela estant comment

pouuoit subsister vn homme pecheur? En troisieme lieu que la voix des paroles des commandemens de Dieu estoit si forte & si effroyable que le peuple ne la pouuoit supporter : & que Moysé luy mesme disoit, *Je suis espouuãté & en tremble tout.* A l'opposite de cela donc il faut considerer la douceur, la benignité, & la paix de laquelle Dieu agit enuers nous en la Ierusalé celeste par l'alliance de grace qu'il a traitte avec les hommes en Iesus Christ. Car Dieu par l'Alliance legale ne pouuoit estre sinon vn feu consumant enuers les pecheurs: pource que cette alliance requeroit de l'homme vne perfection de iustice & d'œuvres, selon l'integrité en laquelle il auoit esté créé, & maudissoit absolument tout pecheur. Mais Dieu ayant donné son Fils à la mort pour l'expiation des pechés, auoit fondé sur cette mort vne alliance de grace par laquelle tous pecheurs repentans estoient receus à merci par la foy en Iesus Christ; & tellement receus à merci qu'ils estoient adoptés de Dieu pour estre desormais ses enfans bienaimés

&

& les heritiers de son royaume celeste. Si donc la Loy rendit iadis la montagne de Sittai effroyable (puis que tous y estoient condamnés à mort & maudits, la montagne de Sion, où Dieu a traitté avec les hommes vne alliance de paix & de misericorde en son Fils Iesus Christ, nous remplit d'assurance & de consolation. Si la voix des paroles, *Maudit est quiconque n'est permanent en toutes les choses de la Loy*, effrayoit les pecheurs: Ici il y a vne voix qui les assure, à sçauoir celle de Iesus Christ disant, *Venez à moy vous tous qui estes* Matth.11. *travaillés & chargés, & ie vous soulagerai. Qui croit en moy a la vie eternelle, & ne* Iehan 5. *viendra point en condamnation, mais il est desia passé de la mort à la vie.* Et si iadis ceux qui ouyrent la voix de Sina requirent que la parole ne leur fust plus longuement adressede, Ici nous trouuons des paroles plus dōuces que miel & que ce qui distille des rayons de miel. Partant si la Loy formoit vn esprit de seruitude en ceux qui l'oyoyent: par l'Euangile nous receuons vn esprit d'adoption & de paix par lequel

- Rom. 8.** nous crions à Dieu, Abba Pere. Au lieu que la montagne de Sina trembloit, ici les cœurs tremblans sont affermis &
- Rom. 5.** restaurés : car *estans iustificiés par foy nous auons paix enuers Dieu par Iesus Christ nostre Seigneur.* Et de là nous vient feureté & assurance contre tous maux & toutes aduersités, contre les tourbillons, l'obscurité, les tempestes, les feux bruslans : Car nous disons avec l'Apo-
- Rom. 8.**stre, *Qu'est-ce qui nous separera de la dilection de Dieu ? sera-ce tribulation, ou angoisse, ou persecution, ou famine, ou peril, ou espee ? Ains en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés. Car ie suis assure que ni mort, ni vie, ni Anges, ni principautés, ni puissances, ni hautesse, ni profondeur, ni aucune autre creature, ne nous pourra separer de la dilection que Dieu nous a monstree en Iesus Christ.* C'est pourquoy au lieu de trembler dans cette Sion, nous disons avec les fideles Pseau. 46. *Nous ne craindrons point, encor qu'on remuast la terre, & que les montagnes se renuersassent au milieu de la mer, & que ses eaux vinsent à bruire, & à escumer, & que les rochers fussent*

Sur Hebr. ch. 12. vers. 18... 24. 363
fussent esbranlés par l'eleuation de ses va.
gues: les ruisseaux de la riuere resiouiront
la Cité de Dieu, le Sainct lieu des habita-
cles du Souuerain.

Or des frayeurs que donnoit la mon-
tagne de Sinai, apprenons premiere-
ment que le courroux de Dieu est in-
supportable à la creature: selon que
dit le Prophete Nahum, *Qui est-ce qui* Nah. 1.
*subsistera en son indignation, & qui de-
meurera ferme en l'ardeur de sa colere?*
voici les rochers tremblent deuant luy, &
les costaux s'escolent, & la terre monte en
feu à cause de sa presence, voire la terre
habitable & ceux qui y habitent. Et Apoc.
6. les mondains sont representés di-
sans, *Montagnes tombés sur nous, & nous*
couurez de deuant la face de celuy qui est
assis sur le throne, & de deuant l'ire de
l'Agneau. Secondement nous appren-
ons que tout pecheur est obiect de
l'ire de Dieu, & que s'il n'est reconci-
lié à Dieu, il n'y a que feux bruslans &
foudres à l'encontre de luy. En troi-
sieme lieu que nul ne peut estre iustificé
deuant Dieu par ses œuures: selon qu'il
est dit Ps. 130. *Eternel si tu près garde aux*

*iniquités qui est-ce qui subsistera? & Rom. 3. Nulle chair ne sera iustificée deuant Dieu par les œuvres de la Loy. Et ici est à remarquer que Moÿse lui mesmes est representé disant (à la veüë du feu bruslât de l'obscurité & tempeste, & à l'ouye des tōnerres, du son du cornet & de la voix des paroles) *Je suis espouuanté & en tremble tout*, afin qu'on ne pretende pas distinguer l'homme consideré en sa corruption naturelle, d'auec l'homme consideré en l'estat de grace, comme si cettui-ci pouuoit estre iustificié par la Loy, & non cettui-là, ainsi que le disent les Docteurs de l'Eglise Romaine. Car Moÿse estoit en estat de grace, saint & fidele, cheminant avec grande integrité deuant Dieu : & neantmoins il est tout tremblant, à sçauoir, comme obligé de dire, ainsi que Dauid Psëau. 143. *Eternel n'entre point en iugement avec ton seruiteur, car nul viuant ne sera iustificié en ta presence.* La raison de cela est que la Loy condamne quiconque l'a trāsgressée, ne fust-ce qu'en vn poinct, ou par vne seule action. Or les fideles & regenez en l'estat de grace recon-*

reconnoissent & sentent qu'ils se rendent coupables de beaucoup de cheutes & de pechés par leur infirmité. Et partant ne peuvent pretendre auoir accompli la Loy, ni subsister par elle deuant Dieu, mais seulement par grace & pardon de pechés.

II. P O I N C T.

Le second poinct de l'aduantage que la Ierusalem celeste a par dessus la terrienne, consiste en la societé qu'on y a avec les *milliers d'Ange*, avec l'*Eglise & assemblee des premier-nés qui sont escrits au ciel*, & avec les *esprits des Iustes sanctifiés*. L'Apostre parle de *milliers d'Ange*, pource que les Iuifs, afin d'exalter la Loy, allegoyent les milliers d'Ange rangés en bataillons & armées en la montagne de Sinai, quand Dieu publia la Loy: comme S.Estienne au ch.7. des Actes, disant que la Loy a esté donnée par les *dispositions* des Ange, employe vn mot en l'original, qui signifie aussi des *escadrons & bataillons rangés*. Et semble que le Prophete au Ps. 68. ait

esgard à cela, quand il dit, *La cheualerie de Dieu est par vingt-mille & milliers redoublés : le Seigneur est parmi eux, c'est un Sinai en sainteté.* Nostre Apostre donc oste aux Iuifs leur iactance en donnant à la Sion & Ierusalem Euan-gelique la communion des milliers d'Anges. Et certes Dieu monstrant en Sinai son ire contre les pecheurs, les armées d'Anges ne pouuoient sinon estre disposees contre eux ; ainsi que nous lisons que Dieu establit des Cherubins armés de glaiues flamboyás cõtre nos premiers parens quand ils eurent peché, pour leur empescher l'entrêe du Paradis terrestre & l'accès à l'arbre de vie. Mais en la Ierusalem spirituelle ces esprits nous sont rendus fauorables, estans (comme dit l'Apostre Hebr. i.) *esprits administrateurs enoyés pour seruir pour l'amour de ceux qui reçoient l'heritage de salut.* Aussi l'Apostre Coloss. i. dit que Dieu a reconcilié par Iesus Christ tant les choses qui sont au ciel que celles qui sont en la terre. Partant nostre Apostre, pour designer cette reconciliation, dit, *Vous estes ve-*
nus aux

Gen. 3. 24.

nus aux milliers d'AnGES. Car en Sinai quand Dieu donna la Loy, on n'auoit aucun accès à eux: mais en la Ierusalem mystique, *l'Ange de l'Eternel* (comme il est dit Ps.34.) se campe à l'entour de ceux qui craignent Dieu: Et ils ont charge de la part de Dieu de porter le fidele en leurs mains, de peur que son pied ne heurte contre la pierre. *Ps.91.* Iacob voit les Anges montans & descendans sur l'eschelle qui d'un bout touchoit le ciel & de l'autre la terre: ce qui luy signifioit qu'en son voyage en Padanaram, les Anges l'accompagneroyent au monter & au descendre, en l'aller & au retour. Et Genes. 32. il voit vn camp d'AnGES luy venant au deuant, lors qu'il estoit en apprehension d'estre attaqué de son frere Esau. Et 2. Rois ch.6. nous lisons qu'Elisée estant en Dothan, là où le Roy de Syrie enuoya de grandes forces de caualerie & de chariots pour environner la ville & le prendre, Il y eut vne armee d'AnGES enuoyée de Dieu pour garder le Prophete, laquelle il fit voir à son seruiteur, en vne montagne pleine de cheuaux & de cha-

Genes. 18.

riots de feu autour de luy. Et Iesus Christi donne aduis de n'offenser les petits qui croient en luy, pource que

Matt. 18. leurs Anges au Ciel regardent continuellement la face de Dieu, assauoir, pour executer les vengeancees de Dieu contre ceux qui les offensent. Or remarquez le mot de Milliers, pour designer vne tres-grande multitude, seló qu'Enoch dit en sa Prophetie, que le Seigneur est venu avec ses Saints qui sont par millions. Et Daniel au ch. 7. rapportant sa vision du throne de Dieu, dit que mille milliers le seruoient, & que dix mille millions assistoyent deuant luy. Afin qu'ici nous nous remplissions d'assurance contre la multitude de nos ennemis; Et que nous disions comme Elisee, Ceux qui sont avec nous sont en plus grand nombre que ceux qui sont avec eux: Outre que ceux qui sont avec eux ne sont qu'hommes, mais ceux qui sont avec nous sont Anges puissans en force & vertu.

*2. Rois 6.
16.*

Aux milliers d'Anges l'Apostre adiouste l'Eglise & Assemblée des Premierens, dont les noms sont escrits au Ciel. C'est

C'est qu'és assemblée d'Israël on voyoit la compagnie venerable des Anciens, & Chefs ou Premiers-nés des tribus & des familles d'Israël, de quoy les Iuifs exaltoient leur Ierusalem terrienne, pource que là se faisoient les assemblees esquelles paroissoient comme chefs, ces premier-nés. Partant nostre Apôstre prend ce suiet de gloire pour nostre Ierusalem spirituelle, la definissant l'assemblee & Eglise des premier-nés dont les noms sont escrits au Ciel. Car en Israël il n'y auoit que quelque peu de premier-nés: mais ici toute l'assemblee vniuersellement en est. Car tous fideles deuiennent par la prerogative de leur regeneration les premier-nés à Dieu d'entre tous les hommes: selon que dit S. Iaques, *Dieu nous a engendrez de son propre vouloir par la parole de verité, afin que nous fussions comme les premices de ses creatures*: pource que les premices estoient de toute la recolte ce qui estoit consacré à Dieu, ainsi que les premier-nés ceux qui estoient consacrez à Dieu de toutes les familles d'Israël: & les fideles sont ceux

qui d'entre tous les hommes sont consacrez à Dieu. Secondement pource que les trois aduantages qu'auoyent iadis les aînez sur leurs freres, les fideles les ont sur le reste des hommes, à sçauoir, la domination, dont il est dit Pseaume 49. que les fideles *domineront sur les mondains au matin*, c'est à dire au iour de la resurreccion glorieuse; & Apoc. 5. qu'ils *regneront sur la terre*, à sçauoir, sur la nouvelle terre où iustice habitera. 2. La double portion, à sçauoir les promesses de la vie presente & de celle qui est à venir. 3. L'honneur de la Sacrificature; car ils sont faits Rois & Sacrificateurs à Dieu, est-il dit, Apoc. 1.

De ces premier-nés nostre Apostre dit que *leurs noms sont escrits au Ciel*: ayant esgard aux registres exacts qu'on tenoit en Israël des premier-nés, & des genealogies: pour dire que les fideles ont bien plus d'honneur; ayans leurs noms escrits au Ciel, que n'auoyent les premier-nés des Hebreux d'auoir leurs noms és Registres de la terre. Et estre escrit au Ciel est la periphraze de l'ele-
ction

ction eternelle à la felicité & gloire du Royaume des Cieux : comme souuent en l'Apocalypse il est parlé de ceux dont *les noms sont escrits au liure de vie de l'Agneau*; & Philip. 4. l'Apostre recommande quatre personnages ses compagnons d'œuure, en disant que *leurs noms sont escrits au liure de vie*. Et en S. Luc chapitre 10. Iesus Christ dit à ses disciples, *Ne vous esiouissez point de ce que les esprits vous sont assuiettis, mais esiouissez-vous plustost pource que vos noms sont escrits au Ciel*.

Or remarquez ces mots, *Assemblée & Eglise des premier-nés dont les noms sont escrits au Ciel*. Car nous sommes en different avec les Docteurs de la Communion de Rome du sens auquel l'Eglise se prend, selb sa propre & principale signification. Eux tiennent que l'Eglise proprement dite, à laquelle appartiennent les promesses de la grace & conduite du S. Esprit, est le corps des Prelats & des peuples qui leur adherent en la profession de la foy & en la participation des Sacremens. Et nous maintenons que l'Eglise proprement

dite est le corps des eleus & vrais fideles regenerés & sanctifiés par le Saint Esprit, c'est à dire l'Eglise & assemblée des premier-nés dont les noms sont escripts au Ciel. Car qui dit *premier-nés*, dit fideles & regenerés, veu que c'est par la foy en Iesus Christ que nous sommes regenerés & faits premier-nés à Dieu : & dire ceux dont les noms sont escripts au Ciel, est dire les eleus. En effect, l'Eglise proprement dite est le corps mystique de Iesus Christ : or nul n'est de ce corps que les eleus & vrais fideles : car, *si quelqu'un n'a point l'Esprit de Christ* (dit l'Apostre, Rom. 8.) *cettui-là n'est point à luy*. Et elle est l'Espouse de Iesus Christ, laquelle sera mise au iour du iugement à sa main droite : or les hypocrites meschans & reprouvez, quelque charge, rang, & prelature qu'ils ayent eu en l'Eglise, & quelque profession qu'ils ayent faite de la foy) n'auront point de lieu à la main droite de Iesus Christ : & partant ils n'ont point esté icy bas partie du corps mystique & de la vraye Espouse de Iesus Christ.

Mais

Mais si la Ierusalem terrienne a eu de la gloire de sa communion corporelle avec les Chefs & Premier-nés d'Israël & avec les Patriarches & les Prophetes, nostre Ierusalem spirituelle a l'advantage d'avoir communion avec leurs esprits, c'est à dire avec leurs ames, lesquelles sont dans le Paradis de Dieu. Car, la Ierusalem mystique est vn seul corps, lequel contient dedans soy l'Eglise militante & la triomphante conioinctement; celle qui est voyager en la terre, & celle qui est parvenue au repos de la Patrie. La Ierusalem mystique est la Cômunion des Saints, laquelle comprend tous les fideles & vrais enfans de Dieu tant du Ciel que de la terre: tous estans vnis en I. Christ côme en leur chef, selon que l'Apostre dit Ephes. 3. que *de Christ toute la famille est nommée és cieux & en la terre*; & au chap. 1. de la mesme epistre, que *Dieu recueille tout en Christ tant ce qui est és cieux que ce qui est en la terre*. Par ce moyen a lieu ce que l'Apostre dit aux fideles vians en la terre, qu'ils estoient *venus aux esprits des Justes sanctifiés*.

Ce mot [sanctifiez] pourroit commodement estre traduit [*amenés à perfection*] & il a esté ainsi traduit au chapitre 7. de cette epistre, là où l'Apostre a dit que la Loy *n'a rien amené à perfection* : & au chapitre 11. l'Apostre a employé ce mot, quand il a dit des Anciens qu'ils n'ont point obtenu les promesses, Dieu ayant pourueu qu'ils *ne vissent point à perfection sans nous*. Il est vrai que ce mot se prend aussi en cette epistre pour sanctifier, & pour expier les pechés; d'autant que la perfection des pauvres pecheurs est d'obtenir la remission de leurs pechés & la sanctification de leurs ames par Iesus Christ, de laquelle l'Euangile a donné le corps & la verité, la Loy n'en ayant eu que les ombres & les figures. Mais ici où il s'agit des Saints decedés, le mot dont l'Apostre vse en l'original, signifiât proprement estre amené à perfection, il en faut retenir la signification, puis que l'estat celeste est la perfection où nous tendons. Or que l'Apostre parle des Saints decedez il appert de ce qu'il ne dit pas, vous estes venus *aux Justes amenés*

amenés à perfectiō, mais *aux esprits* des Iustes : Ce qui monstre que l'Apostre parle des Saincts dont les esprits auoyent esté separés de leurs corps, par la mort; & partant avec les corps desquels les viuans n'auoyent point de communion : mais avec leurs esprits. Ce qui nous apprédra (en passant) mes freres, combien se sont trompés ceux des Anciens qui ont creu que les ames des Saincts ne seroyent point recueillies au Ciel auant le iour de la resurrection glorieuse. Et encor plus quelques heretiques de ce temps qui tiennent qu'elles demeurent assopies sans cōnoissance & sans sentiment iusques à ce iour-là. Car l'Apostre n'eust pas eu suiet de dire, que nous sommes venus aux esprits des Iustes, puis qu'en ce cas nous n'aurions non plus de communion avec leurs esprits qu'avec leurs corps. Pourtant nous-nous ramenteurons ici ce que disoit l'Ecclesiast. sous l'Ancien *Eccles. 12.* Testament, que *le corps retourne en la poudre de laquelle il est pris; mais que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné.* Et ce que l'Apostre nous dit sous le Nou-

ueau, *Que si cette loge de nostre habitation terrestre est destruite, nous auons un edifice de par Dieu, une maison eternelle es cieus qui n'est point faite de main: & que nous gemissons estans chargés, desirans non pas d'estre despouillés, mais d'estre reuestus de nostre domicile qui est du ciel: que nous sçauons que comme logeans au corps nous sommes estrangers du Seigneur, & pource nous aimons mieux estre estrangers de ce corps & estre auec le Seigneur.*

Mais ce seroit peu de chose que nous fussions venus aux Saints & Patriarches, si nous n'estiôs venus à Dieu mesme, car ceux-là ne sont pas les Iuges qui nous puissent iustifier: mais Dieu est le Iuge de tous: Et partant l'Apostre dit [Et à Dieu qui est Iuge de tous.] En la montagne de Sinai nul n'auoit eu accès à Dieu, pendant les tonnerres, les foudres & la voix qui y retentissoit, ains il y eut des barrieres mises autour de la montagne afin que nul n'en approchast. Et quant au tabernacle, le peuple y auoit bien quelque accès à Dieu, mais ce n'estoit qu'en ombre & en figure, à sçauoir en leur acces à l'arche,

che, où Dieu se disoit estre assis entre les Cherubins: outre, que nul du peuple n'entroit dedans le Sanctuaire, où elle estoit: mais le seul Souuerain Sacrificateur vne fois l'an. Mais en la Ierusalem spirituelle, nous auons *Ephes.1.*
les uns & les autres en vn mesme esprit
acces au Pere, voire nous auons hardiesse *Ephes.3.*
& acces en confiance par la foy en Iesus
Christ. Et nous auons liberté d'entrer *Heb.10.*
dedans les lieux Saints, dans lesquels il montre sa face en gloire. Et l'Apostre dit tres-à propos [à Dieu qui est iuge de tous] d'autant que les Patriarches, premier-nés & Rois d'Israël auoyent iugé le peuple pendant leur vie: mais ils auoyent eus mesmes par dessus eux vn Iuge celeste duquel ils auoyent à estre iugez. Nous auons donc l'aduantage d'estre venus à ce Iuge des Iuges, & à ce Roy des Rois. Et si la Republique d'Israël auoit esté considerable pour ses Iuges & ses Rois: combien plus la Ierusalem spirituelle qui a pour son Iuge & son Roy Dieu le Iuge & Prince de tous vniuersellement.

III. P O I N C T.

Mais si le tiltre de *Juge* nous donne quelque crainte, l'Apostre, pour la nous oster, ioint à ce Juge de tous auquel nous sommes venus, *Iesus le Mediateur de la nouvelle alliance*. Celuy qui est nostre Aduocat enuers Dieu & la propitiation pour nos pechés. Et par ces paroles de *Mediateur de la nouvelle alliance*, l'Apostre fait opposition de Iesus Christ à Moysse, lequel auoit esté mediateur de l'ancienne alliance, ayant esté interposé entre Dieu & le peuple d'Israël quand Dieu donna la Loy, selon que l'Apostre Gal. 3. dit que *la Loy a esté donnee par la main d'un mediateur; & en suite il continua à s'interposer quand Dieu eut à parler au peuple & le peuple à Dieu*. Or comme l'ancienne alliance auoit esté type & figure de la nouvelle, ainsi son Mediateur n'auoit esté qu'un Mediateur typique & figuratif qui n'auoit peu reconcilier les pecheurs à Dieu, mais Iesus Christ ce vray Mediateur a toute la vertu de
 nous

nous reconcilier à Dieu, & pource aussi est-il vnique selon que l'Apostre dit 1. Timoth. 2. *qu'il y a un seul Dieu & un seul Mediateur entre Dieu & les hommes, à sçavoir Iesus Christ homme qui s'est donné en rançon pour tous.*

Et pource que Moysc agissant comme Mediateur de l'ancienne alliance, *Hebr. 9.* apres qu'il eut recité à tout le peuple tous les commandemens de la Loy, prit le sang des veaux & des boucs avec de la laine & de l'hyssope, & en fit aspersions sur le liure & sur tout le peuple, disant, C'est icy le sang de l'alliance que Dieu vous a ordonné : nostre Apostre ayant esgard à cette aspersions là dit que nous sommes venus à Iesus, Mediateur de la nouvelle alliance, & *au sang de l'aspersions qui prononce choses meilleures que le sang d'Abel.* Il falloit necessairement (pour reconcilier les hommes à Dieu) vne satisfaction à la iustice de Dieu par sang, c'est à dire par mort, pource que le gage du peché c'est la mort, c'est pourquoy l'alliance ancienne, ayant les ombres & les figures des biens à venir, presentoit conti-

nuellement la mort des victimes pour propitiation : dont l'Apostre dit Hebr. 9. que presque toutes choses selon la Loy estoient purifiees par sang & que sans effusion de sang ne se faisoit aucune remission des pechés. Or il estoit impossible que le sang des taureaux & des boucs ostast les pechés , n'y ayant nulle proportion de la mort de l'homme deuë pour le peché , à la mort d'une beste. Partant tout ce sang des sacrifices sous la Loy , & notamment le sang de l'alliance dont Moÿse fit aspersïon sur le peuple regardoit le sang precieux du Mediateur de la nouvelle alliance, qui seul estoit capable de satisfaire à la iustice de Dieu & d'estre la rançon du monde, comme estant le propre sang de Dieu , par l'union personnelle de la nature humaine avec la diuinité du Fils: selon que l'Apostre dit Heb. 9. que si le sang des taureaux & des boucs & la cendre de la genice, dont on fait aspersïon, purifie les souillés quant à la chair, beaucoup plus le sang de Christ , qui par l'Esprit eternal s'est offert à Dieu soy-mesme sans nulle tache , purifiera nos consciences des

œuvres

Hebr. 10.
v. 4.

*œuvres mortes pour servir au Dieu vi-
uant.*

L'Apostre appelle ce sang, sang de l'aspersion, par excellence comme accomplissant la figure de celuy dont Moyse fit aspersion sur le peuple, aussi certes il a fallu qu'ayant esté versé & espanché en la croix en expiation des pechés, il fut en suite appliqué à nos consciences par la foy d'un cœur repentant, cette application estant comme l'aspersion qui en est faite sur nos consciences, puis qu'il est alloué & imputé aux croyans; A quoy Saint Pier- 1. Pierre 1. re a regardé quand il a dit, que nous sommes eleus selon la prouidence du Pere en sanctification d'esprit, à l'obeissance & aspersion du sang de Iesus Christ. D'auantage l'Apostre montre l'efficace & vertu aduantageuse de ce sang, quand il dit qu'il prononce choses meilleures que le sang d'Abel. Car le sang d'Abel crioit & demandoit vengeance à Dieu contre Cain (comme nous le lisons Gene- se 4.) mais ce sang demande & prononce paix & pardon pour les pœures pecheurs qui y ont leur recours. Et ce

mot de *prononcer*, qui est parler à haute voix, montre le merite de ce sang, par lequel nous pouuons aller à Dieu avec assurance & hardiesse, & pouuons dire, *Qui est-ce qui condamnera ?* Christ est celuy qui est mort. Et cette prononciation que ce sang fait de pardon pour les croyans, est ce que nous appellons l'intercession de Iesus Christ nostre Seigneur deuant la face de Dieu, car elle ne consiste (à vray dire) qu'en ce que Iesus Christ nostre Mediateur presente aux yeux de Dieu son sang espendu en la croix, comme estant l'obiet en la contemplation duquel il s'appaise enuers nous, & est porté à nous benir & nous bienfaire.

DOCTRINES ET APPLICATIONS.

Appliquons-nous maintenant, mes freres, sommairement ce que nous auons entendu, tant au regard de la creance & des poincts de religion, qu'au regard des mœurs. Quant à la religion, Comme les Iuifs du temps de l'Apostre obiectoyent aux Chrestiens leur Ieru-

Ierusalem & la magnificence du temple , & la gloire de leur Souuerain Sacrificateur, la grandeur des tributs d'Israël & les Chefs & premier-nés venerables de leurs familles : & par cela pretendoient que ce fust grande foiblesse d'esprit d'estimer que l'Eglise & la Religion Chrestienne laquelle n'auoit rien que de chetif & de contemprible aux yeux du monde fust la vraye. De mesme ceux de la Communion de Rome nous opposent la gloire de leur Pontife , la magnificence de leurs temples, leur multitude, & le nombre de leurs Rois & Princes, qui sont en leur Communion. Mais nous leur respondons , comme l'Apostre aux Iuifs , que tous nos aduantages sont spirituels , que nous sommes venus à vne Ierusalem celeste , aux milliers d'Ange , à l'Eglise & assemblee des premier-nés dont les noms sont escripts au Ciel , aux esprits des Iustes sanctifiés , & à Dieu & à Iesus. Particulierement, quand l'Apostre dit, Vous n'estes pas venus à vne montagne qui se puisse toucher à la main, & qu'il op-

pose à vne telle montage, vne Ierusalem celeste, cela refute nos aduersaires, qui veulent que Rome la ville à sept montagnes, soit le centre de l'Eglise Chrestienne, où s'vniissent tous les Chrestiens, ainsi que la Ierusalem terrienne auoit esté le siege du Souuerain Pontife & le centre de la communion de l'Eglise d'Israël. Si l'argument de l'Apostre contre les Iuifs estoit bon de reietter la Ierusalem terrienne & la montagne de Sion pource qu'elle se pouuoit toucher à la main; ie demande si les montagnes de Rome ne se touchent pas à la main aussi bien que celles de la Iudee. Secondement si les Chrestiens deuoyent auoir l'Italie & Rome pour le centre de leur communion, ainsi que les Israelites auoyent eu la Iudee & Ierusalem, l'Apostre n'eust peu opposer à la Ierusalem terrienne, vne Ierusalé celeste, veu que Rome & l'Italie ne sont pas moins en la terre que Ierusalem & la Iudee. Il faut donc necessairement que l'Eglise Chrestienne ne soit dependante d'aucune ville & Prouince de la terre, mais que son

centre

centre soit celeste, duquel elle depende, & où tout se rapporte par des liens spirituels, à sçavoir la verité de la foy & la sanctificatiõ de la vie. Nous ne sommes pas donc venus à vne montagne qui se puisse toucher à la main, & nostre centre n'est non plus l'Italie que la Judée; non plus les montagnes de Rome que celle de Ierusalem. C'est la *Ierusalem d'enhaut* (dit S. Paul Gal. 4.) *qui est la mere de nous tous*. Et quand l'Apostre dit que nous ne sommes pas venus au feu bruslât, à l'obscurité & tempeste. Cela ne nous enseigne-il pas que en la Ierusalem spirituelle il n'y a plus les frayeurs & les doutes du salut, que la Loy donnoit, mais que nous y sommes assurez de la paix & dilection de Dieu? Et s'il n'y a point de feu bruslant pour ceux qui sont venus à cette Ierusalem, que deuiendra le feu du Purgatoire, par lequel l'Eglise Romaine veut faire passer les vrais fideles & enfans de Dieu? Car que nous seruiroit-il de n'estre pas venus au feu bruslant de Sinai, si nous estions venus à vn pire?

Bb

Et quand nostre Apostre nous parle d'un Mediateur de la nouvelle alliance, non de plusieurs, & du sang de l'aspersion, qui est le sang de ce Mediateur mesme, N'auons-nous pas suiet de reietter tous autres Mediateurs, & toutes autres souffrances pour satisfaction à Dieu & expiation de la peine temporelle des pechés, & de dire avec Sainct Paul I. Cor. I. Christ est-il diuisé? Paul a-t-il esté crucifié pour vous?

Et quant à ce qui concerne nos mœurs. Souuenons-nous du but pour lequel l'Apostre a mis ce discours en auant, à sçauoir que nous nous gardions de mespriser la grace de Dieu & les biens qu'elle nous presente, ainsi qu'Esai en auoit iadis mesprisé les types & les figures, à sçauoir les biens du droit d'ainesse: puis que les biens de la primogeniture que l'Euangile nous donne sont si sublimes & si excellés, comme celestes & eternels: Mettons donc ces biens au dessus de tous autres. Que ce qui se peut toucher à la main ne nous tente point, comme sont les objets que l'auarice & l'ambition va cherchant.

chât. Contentōs-nous des honneurs & des thresors de la Ierusalem à laquelle nous sommes venus , & cerchons les choses qui sont en haut , là où est Iesus Christ à la dextre de Dieu. Si nous sommes venus à la montagne de Sion, ayons les mœurs des habitans de cette montagne, selon qu'il est dit Ps. 15. *que celui qui habite en la montagne de la sainteté de Dieu, est celui qui chemine en integrité , & fait ce qui est iuste & profere verité ainsi qu'elle est en son cœur.* Nous sommes venus à la Cité de Dieu, vivons donc cōme combourgeois des Saints & domestiques de Dieu. C'est la Cité du Dieu vivant, y serons-nous morts en nos fautes & pechés?

Et si nous sommes venus aux milliers d'Ange , prenons garde que nostre conuersation soit digne de la leur. Car quelle communion auons-nous avec ces esprits celestes , si nous vivons avec des conuoitises charnelles & brutales?

Et si nous sommes venus à Dieu, qui est Iuge de tous , pecherons-nous deuant les yeux de ce Iuge ? Il iugera se-

lon l'œuure d'vn chacun , cheminons donc en crainte durant le temps de nostre seiour temporel. Soyez effrayez icy vous qui vous abádonnés au peché, & foulez au pied l'Euangile de Dieu & ses inuitations à repentance. Voyez contre vous le feu bruslant , l'obscurité & les tempestes de la montagne de Sinai, & sçachez que cela n'est que l'image de l'horreur des maux que Dieu fera fondre sur vous au iour du iugemēt, lors que non seulement vne montagne tremblera , mais que l'vniuers croslera, que les elemēs seront dissouts par chaleur , que les cieux passeront avec vn bruit siffant de tempeste, & que la terre & ce qui est en elle bruslera entierement. Alors, alors Dieu fera pleuuoir sur les meschans feu & souffre, & vent de tempeste sera la portiō de leur breuage , & s'accomplira ce que nostre Apostre dit en ce chapitre, qu'il y a *une attente terrible de iugemēt & une ferueur de feu qui doit deuorer les aduersaires.*

Mais aussi ce texte nous remplira de consolation. Si on nous oste les aduantages des Citez & des Estats du monde,

de, à sçauoir les charges & offices & les emplois, nous auons dequoy nous consoler & nous glorifier des aduantages & des droicts de la Ierusalem celeste que le monde ne nous peut oster.

Si nous sommes en mespris au monde, nous mesprisons leur mespris, puis que nous sommes les premier-nés à Dieu, ce qui est le plus honorable entre les hommes, & que nous dominerons sur les mondains au matin, & regnerons sur la terre avec Iesus Christ nostre Chef.

Si nous sommes mal-voulus & persecutés du monde, & en diuers dangers, nous auons pour gardiens les milliers d'AnGES auxquels nous sommes venus, qui nous porteront en leurs mains, & se camperont à l'entour de nous. Et puis que nous sommes venus à Dieu, qui est le Iuge de tous, il prendra la cause de ses enfans en main pour les proteger contre leurs ennemis. Voire nous auons enuers Dieu comme Iuge [cette consolation que nous sommes venus à Iesus Christ le Mediateur de la nouvelle alliance qui a satisfait pour

nous , & s'est rendu nostre pleige & nostre garand, & que si nos pechés demandent nostre punition à la iustice de Dieu, le sang que Iesus Christ a espandu en la croix, prononce & demande grace & pardon pour nous. Asper-sion est faite de ce sang sur nos ames par la foy que nous auons en luy. Et cette asper-sion est scellée & verifiée en nous par le desplaisir que nous auons de l'auoir offensé, & par la resolution que nous prenons de reparer nos de-fauts par vn vray amendement. Car si nous confessons nos pechés, Dieu est fidele & iuste pour nous les pardon-ner. Venez pecheurs repentans à ce sang qui prononcera pour vous abso-lution à tel point, que quand vos pe-chés seroyent rouges comme cramoi-si, ils seront blanchis comme la neige; venez-y fideles contre tous vos de-fauts, puis que si quelcun a peché, ce sang est la propitiatiõ pour nos pechés, & auez cette assurance de demander qui c'est qui vous pourroit condam-ner, puis que vous auez le Mediateur de la nouvelle alliance qui est mort
pour

pour vous.

Finalemēt, mes freres, ayons dans les maux & aduersitez de cette vie, cette consolation , que nous sommes appellez à vne Ierusalem celeste, où nous trouuerons le repos de tous nos travaux, & là où toute larme sera essuyée de nos yeux , & là où la mort mesme sera engloutie en victoire par vne felicité & gloire eternelle en la compagnie des milliers d'Anges & des esprits des Iustes amenez à perfection , & de Iesus Mediateur de la nouvelle alliance. A luy comme au Pere & au S.Esprit soit gloire és siecles des siecles. Amen.

